

LA
CATHÉDRALE
DE COLOGNE
—
ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE

IMPRIMERIE CLAYE ET TAILLEFER
RUE SAINT-BENOÎT-SAINTE-GERMAIN, 7

LA
CATHÉDRALE
DE COLOGNE

ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE

PAR

FÉLIX DE VERNEILH

CORRESPONDANT DU COMITÉ HISTORIQUE DES ARTS ET MONUMENTS

EXTRAIT DES ANNALES ARCHÉOLOGIQUES
DIRIGÉES PAR DIDRON AINÉ

PARIS

LIBRAIRIE ARCHÉOLOGIQUE DE VICTOR DIDRON
PLACE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 30

M DCCC XLVIII

À

LA

CATHÉDRALE DE COLOGNE.

ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE.

I'.

Peu d'édifices ont eu une aussi étrange destinée que la cathédrale de Cologne. Commencée avec le plus grand enthousiasme et la plus noble confiance en l'avenir, servie par les meilleurs maîtres de l'art ogival, cette œuvre magnifique a été poursuivie avec une lenteur et une mollesse inconcevables; elle a été oubliée longtemps avant la fin du moyen âge. Mais, en revanche, elle jouit aujourd'hui d'une rare popularité. Grâce à M. Sulpice Boissérée, en un jour elle est devenue célèbre, et depuis trente ans sa renommée grandit sans cesse. Inachevé, l'on pourrait dire à peine commencé, le dôme de Cologne prime déjà toutes les cathédrales de l'Europe chrétienne. En Angleterre et en France, comme en Allemagne, on l'exalte, on le glorifie entre tous les monuments du même genre; et, pour cela, on dénature tous les faits, on fait fléchir toutes les règles, on répudie toutes les idées reçues sur l'histoire de l'art.

Nous aussi, nous admirons fort le dôme de Cologne; mais, tout en lui rendant pleine justice, nous n'en faisons pas un type à part, un patron unique de tout ce qu'il y a de beau dans l'architecture ogivale. Nous voyons en lui, non l'œuvre d'un artiste et d'un pays, mais celle de plusieurs pays et de beaucoup d'artistes; l'œuvre qui a résumé et non celle qui a ouvert la plus belle période de l'art chrétien.

Déjà nous avons parlé incidemment de l'influence évidente de la cathédrale d'Amiens sur celle de Cologne. Nous aurions pu ajouter bien d'autres observations du même genre, et dire surtout ce qu'il faut penser de la prétendue unité de style du dôme; car notre conviction sur ce point était dès lors

1. Extrait des « Annales Archéologiques », t. VII, p. 57-69.